

Myriam Squillaci, Valérie Benoit et Gabrielle Suter

Le rôle des traits CU (*callous and unemotional*) sur le fonctionnement des jeunes avec de graves troubles du comportement

Résumé

Cet article examine le rôle des « *callous and unemotional traits* » (CU) sur le développement des jeunes avec de graves troubles du comportement. Sur la base d'une revue de la littérature ayant retenu 25 articles, les résultats illustrent les liens entre ces traits et les cinq dimensions du fonctionnement adaptatif, notamment au niveau des interactions sociales. Ainsi, la prise en compte des traits CU dans l'évaluation et l'intervention auprès de ces jeunes paraît indispensable pour favoriser leur trajectoire développementale.

Zusammenfassung

Der Artikel untersucht die Rolle von « *callous and unemotional traits* » (CU) bei der Entwicklung von Jugendlichen mit schweren Verhaltensstörungen. Die Resultate einer Literaturanalyse von 25 ausgewählten Artikeln zeigen die Verbindungen zwischen diesen traits und den fünf Dimensionen adaptiver Funktionsweisen auf, insbesondere im Bereich der sozialen Interaktionen. Daraus lässt sich ableiten, dass die Berücksichtigung der CU für die Einschätzung der betroffenen Jugendlichen und für die Interventionen zur Förderung ihres Entwicklungsverlaufs unerlässlich ist.

Permalink: www.szh-csps.ch/r2020-09-02

Introduction

De nombreuses études montrent que les enfants et les adolescents avec de graves troubles du comportement (TC) présentent un risque accru de développer des comportements antisociaux sévères et persistants à l'âge adulte (Burke et al., 2010). Les recherches rétrospectives du domaine relèvent que tous ne suivent pas une trajectoire négative et expliquent cette hétérogénéité notamment par la présence ou non de *callous and unemotional traits* (CU) (Frick et al., 2014). Traduits en français par *traits durs et non émotionnels*¹ et réservés

¹ Les expressions « traits durs et non émotionnels », « émotions prosociales limitées » ou encore « insensibilité émotionnelle » utilisées dans la littérature francophone le sont ici indistinctement sous l'acronyme « CU » pour *callous and unemotional traits*.

auparavant à la conceptualisation des psychopathies à l'âge adulte, les traits CU chez l'enfant et l'adolescent ont été intégrés en 2013 dans le DSM-5 de l'Association américaine de psychiatrie (APA). Ces traits caractérisent un sous-type de jeunes ayant (a) une forme sévère et récalcitrante de comportements antisociaux et (b) des caractéristiques neurologiques, cognitives, émotionnelles et sociales distinctes (Pardini et al., 2010, p. 686). Cette spécificité liée notamment au trouble des conduites se manifeste par la présence des critères suivants : 1) absence de remords ou de culpabilité ; 2) dureté, manque d'empathie ; 3) insouciance de la performance ; et 4) superficialité ou déficience des affects (APA, 2015, p. 558).

L'identification de ces traits a des implications majeures en termes d'étiologie, de développement et d'intervention. En effet,

la recherche a montré que les jeunes présentant des traits CU élevés ont tendance à réagir moins positivement aux interventions et semblent davantage exposés à des conséquences antisociales graves et persistantes (Frick et al., 2014). Expliqués par des caractéristiques génétiques et environnementales, ces traits ont des effets sur plusieurs axes du développement (Frick et al., 2014). Afin de mieux les cerner, le présent article répond à une question principale : quels sont les liens entre les traits CU et les différentes dimensions du fonctionnement des jeunes avec un TC ? Pour y répondre, une revue de la littérature récente a été réalisée et a permis le codage en double aveugle de 25 articles. Par souci de clarté, les résultats ont été structurés autour du modèle du fonctionnement humain de l'AAIDD (Schalock et al., 2010). Cette démarche a nécessité des choix dans le report des données, notamment lorsque plusieurs mesures ont été effectuées pour une même dimension. Chaque article a été reporté dans un tableau Excel avec différents champs (auteurs, année de parution, caractéristique de l'échantillon, outils, résultats statistiques, etc.). Les résultats détaillés feront l'objet d'une revue systématique qui sera publiée ultérieurement.

Résultats

Différents éléments ressortent de cette analyse de la littérature en lien avec les dimensions retenues. Le tableau 1 offre une vue globale des résultats des 25 études ($N=39$ à $N=3077$) qui ont vérifié les liens entre les traits CU et une ou plusieurs dimensions du fonctionnement et qui ont servi d'appui à l'analyse.

Plusieurs chercheurs mentionnent que les traits CU émergeraient dès la petite enfance (Kim & Chang, 2019) et sont, de ce fait,

susceptibles d'être détectés précocement. Les garçons semblent plus concernés par les traits CU que les filles (voir p. ex. Haas et al., 2018²), mais les auteurs relèvent que la différence de genre doit être appréciée au regard de facteurs biologiques (changements hormonaux) et sociaux (p. ex. groupe d'appartenance) (Ciucci et al., 2014).

L'identification des traits CU a des implications majeures en termes d'étiologie, de développement et d'intervention.

Fonctionnement intellectuel

Parmi les 25 études, 12 ont mesuré les liens entre les traits CU et le fonctionnement cognitif, spécialement au niveau des fonctions exécutives. Les résultats rapportent des effets des traits CU aussi bien sur la compréhension et l'interprétation des situations sociales, les capacités d'inhibition de réponses automatiques, que sur les compétences réflexives (Kim & Chang, 2019). Aussi, face à une situation sociale, les jeunes concernés vont éprouver des difficultés à prendre du recul et à ajuster leur réponse (Ackermann et al., 2019). Leurs performances scolaires peuvent aussi être impactées (Bird et al., 2019). De manière surprenante, la théorie de l'esprit des enfants avec des traits CU élevés semble intacte malgré de grands déficits dans la compréhension des émotions (Sattlof-Bedrick et al., 2019).

² Afin de ne pas alourdir le texte, en principe un seul auteur est mentionné par parenthèse, même si plusieurs ont trouvé un lien similaire.

Dimensions selon le modèle de l'AAIDD	Cognitif	Adaptation sociale	Participation	Santé	Contexte
Ackermann et al. (2019)	x	x	x	x	
Aitken et al. (2017)		x	x		x
Andershed et al. (2018)		xx		xx	
Baroncelli et al. (2020)		x	x	x	x
Bell et al. (2018)	x	xx	xx		
Bird et al. (2019)	x			x	xx
Ciucci et al. (2014)		x	x		
Fawcett et al. (2016)	x	x			
Graziano et al. (2019)	xx	x	x	x	x
Haas et al. (2018)		x	x	x	
Hawes et al. (2019)		x		x	
Kerr et al. (2012)		x	x		
Kim et al. (2019)	x	x			x
Kimonis et al. (2004)	x	x	x	x	x
Kokkinos et al. (2018)	x	x	x		x
Kokkinos et al. (2016)		x			x
Meehan et al. (2019)		x		x	x
Milledge et al. (2019)		x	x	x	
Sakai et al. (2012)	x	x	x	x	
Satlof-Bedrick et al. (2019)	x			x	
Silva et al. (2014)		xx		xx	xx
Van Zalk et al. (2015)		x	x	x	
Waller et al. (2017)	xx	x			x
Waschbusch et al. (2007)	x	x	x		
Wright et al. (2019)		x		xx	x
	12	23	14	15	12

x = Dimension mesurée avec au moins un résultat qui détériore le fonctionnement.

xx = Dimension mesurée avec une direction différente de celle attendue ou non significative.

Tableau 1 : Dimensions du fonctionnement humain liées aux traits CU

Adaptation sociale

La majorité des études (23/25) s'est intéressée à l'adaptation sociale et indique des liens entre la gravité des traits CU et des difficultés d'adaptation sociale (p. ex. Meehan et al., 2019) : conduites antisociales, agressivité proactive et/ou réactive, difficultés à coopérer, comportements délinquants et/ou (cyber-)harcèlement. La présence de traits CU est associée à plus de délinquance à l'âge adulte, notamment en cas de faibles compétences sociales (Meehan et al., 2019). Certains auteurs (p. ex. Andershed et al., 2018) relèvent que c'est moins la présence unique des traits CU qui serait prédictive des formes graves d'adaptation que la comorbidité avec d'autres troubles psychopathologiques. Une seule étude (Bell et al., 2018) n'établit pas de liens significatifs entre les traits CU et l'agression sociale.

Participation, interactions et rôle social

Environ la moitié des études (14/25) a mesuré les liens entre les traits CU et la participation sociale. Leurs résultats montrent que la présence des traits CU est associée à des difficultés de participation sociale, à un risque de rejet des pairs prosociaux, à l'affiliation à des groupes de pairs déviants, etc. (p. ex. Ackermann et al., 2019). Les jeunes avec des traits CU se caractérisent par un besoin impérieux de dominer les autres et par une recherche constante de prestige social (Ciucci & Baroncelli, 2014). Il serait toutefois hâtif de conclure que ces troubles spécifiques induisent de facto un isolement social. En effet, les travaux montrent que ces jeunes sont bien intégrés, mais dans des groupes de pairs déviants et délinquants. Ils y exercent leur influence au

regard de leurs capacités à planifier des activités délictueuses avec sang-froid (Kerr et al., 2012 ; Kimonis et al., 2004).

Santé

Sur les 25 études, deux ont analysé les liens des traits CU avec la santé physique et 13 études avec la santé mentale. Au niveau de la santé physique, une étude s'est intéressée à l'influence des facteurs neurobiologiques sur les traits CU relevant l'absence des effets inhibiteurs de la réactivité du cortisol, surtout chez les garçons (Wright et al., 2019). Une recherche a mentionné les bienfaits des sports d'équipe – s'ils sont structurés et encadrés – car ils offrent des occasions de développer des liens positifs (Meehan et al., 2019). Au niveau de la santé mentale, les études ont relevé les liens entre les traits CU et la présence de différentes comorbidités (troubles internalisés, externalisés, neuro-développementaux, etc.), de traits spécifiques de personnalité (affect faible ou déficient, manque d'empathie, absence de remords) et de troubles de régulation émotionnelle (difficultés dans la compréhension précoce des émotions) (p. ex. Milledge et al., 2019). À ce propos, les auteurs soulignent le rôle-clé des enseignants pour soutenir la régulation émotionnelle des élèves et favoriser leur adaptation et intégration sociales (Baroncelli & Ciucci, 2020).

Contexte

Douze études sur 25 ont examiné les liens entre les traits CU des jeunes et les caractéristiques de leur contexte social. Les résultats soulignent le rôle du cadre familial sur le comportement des jeunes avec CU, notamment la chaleur parentale (Kim & Chang, 2019). Si la monoparentalité ne semble pas être en lien avec les traits CU (Bird et al.,

2019), différents facteurs liés au contexte familial comme le manque de chaleur maternelle ou le manque de supervision parentale influencent la gravité des traits (Kim & Chang, 2019; Kimonis et al., 2004). Ces traits modulent la relation entre la discipline parentale et le comportement de l'enfant dans les différents milieux qu'il fréquente. Ces traits peuvent influencer les relations aux enseignants et aux pairs (Baroncelli & Ciucci, 2020), ainsi que son intégration professionnelle (Meehan et al., 2019).

Connaître les effets des traits CU sur le développement est indispensable pour ajuster les plans de soutien aux besoins spécifiques de ces jeunes.

Implications pour l'intervention

Ces résultats ont plusieurs implications en termes de prévention et d'intervention. La revue montre que les traits CU concernent un sous-groupe hétérogène de jeunes qui présentent des risques multiples en termes de dysfonctionnement. Les résultats soulignent l'importance d'évaluer la présence des traits CU dès la petite enfance pour prévenir l'apparition de troubles comorbides et la nécessité d'intervenir dans les cinq dimensions du modèle de l'AIDD. Les jeunes présentant à la fois de graves problèmes de comportement et des traits CU élevés constituent un réel défi en termes d'intervention. À ce propos, les traits CU expliqueraient la faible réactivité de ces enfants aux punitions (Silva et al., 2014, p. 592). Ainsi, les auteurs suggèrent des interventions intensives adaptées à leurs caractéristiques émotionnelles et cognitives uniques (p. ex. interventions cognitivo-comportementales,

développement de relations avec les pairs, gestion de crises) pour influencer le développement de ces jeunes et diminuer leurs problèmes de comportement (Frick et al., 2014). Au niveau du contexte, les résultats suggèrent des interventions précoces ciblées auprès des familles afin d'augmenter les pratiques parentales positives, notamment celles renforçant les comportements prosociaux (Frick et al., 2014). Au niveau de la santé, les résultats suggèrent d'intégrer ces jeunes dans des programmes qui améliorent aussi bien l'empathie, les compétences sociales que la reconnaissance des émotions. Des efforts doivent également être consentis pour soutenir les fonctions exécutives de ces jeunes, en améliorant aussi bien leur mémoire de travail, leur flexibilité cognitive, leur maîtrise de soi que leurs capacités d'inhiber les comportements. Le développement de programmes pour soutenir l'adaptation sociale et les interactions de ces jeunes doivent cibler aussi bien les compétences sociales³, la régulation émotionnelle (Larson & Lochman, 2010) que l'empathie afin de prévenir et de diminuer les problèmes de comportements (Frick et al., 2014).

Conclusion

Cette revue a voulu mettre en évidence l'influence des traits CU sur les trajectoires développementales des jeunes afin d'ouvrir les perspectives d'intervention face aux troubles du comportement. La richesse des travaux récents du domaine témoigne aussi bien de l'étendue des dimensions du fonctionnement humain impactées que des in-

³ Voir notamment l'article de Daniela Gäng-Pacifico sur l'apprentissage socio-émotionnel dans ce numéro.

teractions complexes et bidirectionnelles de ces traits. Connaître les effets des traits CU sur le développement est indispensable pour ajuster les plans de soutien aux besoins spécifiques de ces jeunes. Cette revue souligne aussi le manque d'études sur les programmes d'intervention dans la petite enfance pour examiner leur efficacité ultérieure. De telles recherches demeurent indispensables, car ces traits sont associés à des comportements antisociaux sévères et souvent stables dans le temps (Allen et al., 2018). Au regard de leur influence sur la trajectoire développementale, des efforts cliniques pour l'identification précoce de ces traits et pour la prévention des TC doivent être poursuivis dans le domaine.

Références⁴

- Ackermann, K., Martinelli, A., Bernhard, A., Freitag, C. M., Büttner, G., & Schwenck, C. (2019). Friendship quality in youth with and without disruptive behavior disorders: the role of empathy, aggression, and callousness. *Child Psychiatry and Human Development, 50*(5), 776–788. <https://doi.org/10.1007/s10578-019-00880-x>
- Allen, J. L., Bird, E., & Chhoa, C. Y. (2018). Bad boys and mean girls: callous-unemotional traits, management of disruptive behavior in school, the teacher-student relationship and academic motivation. *Frontiers in Education, 3*, 1-16. <https://doi.org/10.3389/educ.2018.00108>
- American Psychiatric Association. (2015). *DSM-5-Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux*. Elsevier Masson.
- Andershed, H., Colins, O. F., Salekin, R. T., Lordos, A., Kyranides, M. N., & Fanti, K. A. (2018). Callous-unemotional traits only versus the multidimensional psychopathy construct as predictors of various antisocial outcomes during early adolescence. *Journal of Psychopathology and Behavioral Assessment, 40*(1), 16–25. <https://doi.org/10.1007/s10862-018-9659-5>
- Baroncelli, A., & Ciucci, E. (2020). Bidirectional effects between callous-unemotional traits and student-teacher relationship quality among middle school students. *Journal of abnormal child psychology, 48*(2), 277-288. <https://doi.org/10.1007/s10802-019-00595-6>
- Bell, G. R., Crothers, L. M., Hughes, T. L., Kanyongo, G. Y., Kolbert, J. B., & Parys, K. (2018). Callous-unemotional traits, relational and social aggression, and interpersonal maturity in a sample of behaviorally disordered adolescents. *Journal of Applied School Psychology, 34*(1), 65–85. <https://doi.org/10.1080/15377903.2017.1345814>
- Bird, E., Chhoa, C. Y., Midouhas, E., & Allen, J. L. (2019). Callous-unemotional traits and academic performance in secondary school students: examining the moderating effect of gender. *Journal of Abnormal Child Psychology, 47*(10), 1639–1650. <https://doi.org/10.1007/s10802-019-00545-2>
- Burke, J. D., Waldman, I., & Lahey, B. B. (2010). Predictive validity of childhood oppositional defiant disorder and conduct disorder: implications for the DSM-V. *Journal of Abnormal Psychology, 119*(4), 739-751. <https://doi.org/10.1037/a0019708>
- Ciucci, E., & Baroncelli, A. (2014). Emotion-related personality traits and peer social standing: unique and interactive effects in cyberbullying behaviors. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking, 17*(9), 584–590. <https://doi.org/10.1089/cyber.2014.0020>

⁴ Une liste complète des références est à disposition auprès des auteurs.

- Ciucci, E., Baroncelli, A., Franchi, M., Golmaryami, F.N., & Frick, P.J. (2014). The association between callous-unemotional traits and behavioral and academic adjustment in children: Further validation of the inventory of callous-unemotional traits. *Journal of Psychopathology and Behavioral Assessment*, 36(2), 189–200. <https://doi.org/10.1007/s10862-013-9384-z>
- Frick, P.J., Ray, J.V., Thornton, L.C., & Kahn, R.E. (2014). Can callous-unemotional traits enhance the understanding, diagnosis, and treatment of serious conduct problems in children and adolescents? A comprehensive review. *Psychological Bulletin*, 140(1), 1–57. <https://doi.org/10.1037/a0033076>
- Haas, S.M., Becker, S.P., Epstein, J.N., & Frick, P.J. (2018). Callous-unemotional traits are uniquely associated with poorer peer functioning in school-aged children. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 46(4), 781–793. <https://doi.org/10.1007/s10802-017-0330-5>
- Kerr, M., Van Zalk, M., & Stattin, H. (2012). Psychopathic traits moderate peer influence on adolescent delinquency. *Journal of Child Psychology and Psychiatry and Allied Disciplines*, 53(8), 826–835. <https://doi.org/10.1111/j.1469-7610.2011.02492.x>
- Kim, H., & Chang, H. (2019). Longitudinal association between children's callous-unemotional traits and social competence: child executive function and maternal warmth as moderators. *Frontiers in Psychology*, 10. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2019.00379>
- Kimonis, E.R., Frick, P.J., & Barry, C.T. (2004). Callous-unemotional traits and delinquent peer affiliation. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 72(6), 956–966. <https://doi.org/10.1037/0022-006X.72.6.956>
- Larson, J., & Lochman, J.E. (2010). *Helping schoolchildren cope with anger: A cognitive-behavioral intervention*. Guilford Press.
- Meehan, A.J., Maughan, B., & Barker, E.D. (2019). Health and functional outcomes for shared and unique variances of interpersonal callousness and low prosocial behavior. *Journal of Psychopathology and Behavioral Assessment*, 41(3), 353–365. <https://doi.org/10.1007/s10862-019-09756-9>
- Milledge, S.V., Cortese, S., Thompson, M., McEwan, F., Rolt, M., Meyer, B., ... Eisenbarth, H. (2019). Peer relationships and prosocial behaviour differences across disruptive behaviours. *European Child & Adolescent Psychiatry*, 28(6), 781–793. <https://doi.org/10.1007/s00787-018-1249-2>
- Pardini, D.A., Frick, P.J., & Moffitt, T.E. (2010). Building an evidence base for DSM–5 conceptualizations of oppositional defiant disorder and conduct disorder: Introduction to the special section. *Journal of Abnormal Psychology*, 119(4), 683. <https://doi.org/10.1037/a0021441>
- Satlof-Bedrick, E., Waller, R., & Olson, S.L. (2019). Emotion versus cognition: differential pathways to theory of mind for children with high versus low callous-unemotional traits. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 60(12), 1300–1308. <https://doi.org/10.1111/jcpp.13078>
- Silva, T.C., Graña, J.L., & González-Cieza, L. (2014). Self-reported physical and emotional abuse among youth offenders and their association with internalizing and externalizing psychopathology. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 58(5), 590–606. <https://doi.org/10.1177/0306624X12474975>
- Schallock, R.L., Borthwick-Duffy, S.A., Bradley, V.J., Buntinx, W.H., Coulter, D.L., Craig, E.M., ... & Shogren, K.A. (2010). *Intellectual disability: Definition, classification, and systems of supports*. American

Association on Intellectual and Developmental Disabilities.

Wright, N., Hill, J., Pickles, A., & Sharp, H. (2019). Callous-unemotional traits, low cortisol reactivity and physical aggression in children: findings from the Wirral Child Health and Development Study. *Translational Psychiatry*, 9(1), 1-9. <https://doi.org/10.1038/s41398-019-0406-9>



Myriam Squillaci
Prof. ordinaire
Département de pédagogie spécialisée
Université de Fribourg
myriam.squillaci@unifr.ch



Valérie Benoit
Prof. HEP associée
Unité d'enseignement et de recherche
de pédagogie spécialisée
Haute école pédagogique du Canton
de Vaud
valerie.benoit@hepl.ch



Gabrielle Suter
Étudiante
Master en enseignement spécialisé
Université de Fribourg
gabrielle.suter@unifr.ch

Impressum

Revue suisse de pédagogie spécialisée
3/2020, Septembre 2020, 10^e année
ISSN 2235-1205

Éditeur

Fondation Centre suisse
de pédagogie spécialisée (CSPS)
Maison des cantons
Speichergasse 6, Case postale, CH-3001 Berne
Tél. +41 31 320 16 60
cspss@cspss.ch, www.cspss.ch

Rédaction et production

Contact : redaction@cspss.ch
Responsable : Romain Lanners
Rédaction : François Muheim, Melina Salamin
Coordination du dossier : Valérie Benoit
Relecture : Géraldine Ayer
Layout : Anne-Sophie Fraser

Parution

Mars, juin, septembre, décembre

Décali rédactionnel

Pour le n°4, décembre 2020 : 1^{er} août 2020
Pour le n°1, mars 2021 : 1^{er} novembre 2020

Annonces

annonces@cspss.ch
Décali : le 10 du mois précédent la parution
Prix : dès 220.– TVA exclue
Tarifs et infos : www.cspss.ch/annonces

Tirage

450 exemplaires

Impression

Ediprim SA, Bienne

Abonnement annuel

Numérique : CHF 34.90 (TVA incluse)
Papier : CHF 39.90 (TVA incluse)
Combiné : CHF 44.90 (TVA incluse)

Numéro unique

Papier : CHF 10.50 (TVA incluse), plus port
Numérique : 9.50 (TVA incluse)

Reproduction

Reproduction des articles autorisée avec
accord préalable de l'éditeur.

Informations

Les textes publiés dans cette revue sont de
la responsabilité de leurs auteur-e-s. Ils ne
reflètent pas forcément l'avis de la rédaction.

Pour plus d'information
www.cspss.ch/revue

